

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 9 fr. 12 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 12 fr. 17 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Us sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 13.729 - TRENTIÈME ANNÉE - MARDI 8 SEPTEMBRE 1914
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les Insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LA GUERRE

La Bataille est engagée entre Meaux et Verdun

Bon appétit,
Messieurs !

Un publiciste allemand célèbre en son pays, et dont on dit qu'il fut l'ami intime de Bismarck, M. Maximilien Harden, vient de nous faire assavoir que ses compatriotes n'accepteront de causer avec nous que le jour où ils se seront emparés de Tanager et de Toulon, d'Amers et de Calais... Pour l'heure, Messieurs les Allemands, qui s'enorgueillissent de leur barbarie, déclarent qu'ils n'ont pas le temps de conter sonnettes. Quand ils seront maîtres de la France, de l'Angleterre, de la Russie, et de la Belgique par-dessus le marché, peut-être s'adouciront-ils.

M. Harden nous promet que, à ce moment-là, les barbares daigneront mettre plus de grâce dans leurs conversations avec nous...

Vous reconnaissez là la fin du fin de l'esprit tudesque.

C'est ce même esprit qui se manifeste dans la page allemande dont le Petit Provençal publiait hier le texte et où nous ne savons quel pauvre littérateur de roman-feuilleton d'outre-Rhin prête à l'un de ses personnages cette série d'exclamations ultra-pangermanistes : « Quand donc dira-t-on : empereur allemand, roi de Bourgogne, duc de toute la Lorraine, prince de Neuchâtel, comte de Montbéliard, de Flandre et de Brabant ?... Un printemps doit encore venir, un printemps clair et limpide, le printemps des races germaniques... C'est à lui que je bois ! Empereur allemand, quand seras-tu roi de Bourgogne, duc de toute la Lorraine, prince de Neuchâtel, comte de Montbéliard, de Flandre et de Brabant ? »

Et l'on se souvient de la fameuse brochure allemande publiée il y a quelques années, de la fameuse brochure allemande qui, déroulant la vision de la grande Allemagne de l'avenir, englobait tout simplement dans cette future Allemagne éclatante par-delà toutes ses frontières non pas seulement les trois quarts de la France, mais la presque totalité des autres pays d'Europe...

Tout cela est sans doute encore plus absurde que misérable. C'est un bluff parfaitement grotesque. Mais ne nous y trompons point : c'est avec ce bluff que l'on a toujours excité et exaspéré les sentiments belliqueux de cette orgueilleuse et insolente nation allemande qui a fini par se mettre dans la tête qu'elle était vraiment prédestinée à gouverner la terre.

Le Deutschland aller über alles qui sert de mot d'ordre et de cri de guerre à l'Allemagne d'aujourd'hui est pris à la lettre non pas seulement par les exaltés du pangermanisme, mais aussi par la masse du pays. La démente pangermanique est allée se développant de plus en plus depuis quelques années ; elle n'a pas cessé d'étendre ses ravages partout en Allemagne. Aujourd'hui, on ne compte plus ses victimes.

Et voilà pourquoi tant d'Allemands se flattent à l'heure actuelle de vouloir avaler toute l'Europe.

Bon appétit, Messieurs !
Mais c'est plus que de l'appétit, c'est de la boulimie.

Depuis cinquante ans, les Allemands ont dévoré bien des morceaux, et dont quelques-uns étaient de taille, dit-on, à Schleswig jusqu'à l'Alsace-et-Lorraine. Ils ont piqué audacieusement dans les plats des voisins pour se préparer le repas gargantuesque qu'exigeait leur glotonnerie. Comment ces rapailles de porcecs n'ont-elles pas réussi à apaiser leur faim ?

Après avoir été pendant si longtemps des faméliques, ils semblent être devenus des insatiables : cela est un peu répugnant...

Mais quoi ! rien ne remplit Les vastes appétits d'un faiseur de conquêtes ! disait-il, est vrai, notre bon La Fontaine. Ce sont ces vastes appétits dont se trouve animé Guillaume II, cabotin couronné qui se croit volontiers un faiseur de conquêtes, oubliant qu'il n'a fait que bénéficier des conquêtes réalisées par d'autres. Le kaiser goulé rêve de nouvelles rapines : il apprendra sans doute à ses dépens que l'Europe avec ses colonies ne s'avale pas aussi aisément qu'un plat de choucroute garni de saucisses de Francfort.

Et il s'avisera alors, mais un peu tard, qu'il aurait été mieux inspiré en ne jorquant pas sa fringale.

Un historien romain raconte que les

délégués des Scythes dirent un jour à Alexandre, qui se montrait toujours impatient de conquêtes nouvelles : « Tu es le premier chez qui la satiété ait engendré la faim. »

Peut-être Guillaume II veut-il montrer qu'il a autant d'appétit que le célèbre conquérant de l'antiquité.

Mais il lui reste à prouver qu'il est un autre Alexandre !

CAMILLE FERDY.

La Fin d'un Zeppelin

Voici dans quels termes le lieutenant-colonel commandant le régiment... dont un détachement descendit à Badonviller un Zeppelin, a relaté ce brillant fait d'armes devant sa troupe.

Disons d'abord que le détachement qui descendit le Zeppelin était uniquement composé de territoriaux que commandait le sergent Fricaudet :

Le samedi 22 août, déclare le lieutenant-colonel, une patrouille envoyée aux abords de la gare de Badonviller me signala vers 3 ou 4 heures qu'un aérostat devait voler au-dessus de la gare.

Les nuages ne permettant pas de l'apercevoir ; à 4 heures 30 environ cet appareil se dégagea du brouillard, et il fut alors permis de se rendre compte qu'il s'agissait d'un dirigeable allemand, type Zeppelin. Ce dirigeable, après avoir volé au-dessus du village de Badonviller, vint se placer à 4 heures 40 entre la gare où stationnait le détachement et un chemin distant d'environ 500 mètres, occupé par des sections de mitrailleurs. Il était à ce moment à une hauteur de 600 à 800 mètres ; un feu nourri de 63 fusils fut ouvert ; les passagers, de leur côté, lancèrent plusieurs bombes. L'une d'elles tomba à 300 mètres du détachement sur une maison précédemment incendiée par les Allemands ; il n'y eut aucun dégât.

Les nuages ne permettant pas de l'apercevoir ; à 4 heures 30 environ cet appareil se dégagea du brouillard, et il fut alors permis de se rendre compte qu'il s'agissait d'un dirigeable allemand, type Zeppelin. Ce dirigeable, après avoir volé au-dessus du village de Badonviller, vint se placer à 4 heures 40 entre la gare où stationnait le détachement et un chemin distant d'environ 500 mètres, occupé par des sections de mitrailleurs. Il était à ce moment à une hauteur de 600 à 800 mètres ; un feu nourri de 63 fusils fut ouvert ; les passagers, de leur côté, lancèrent plusieurs bombes. L'une d'elles tomba à 300 mètres du détachement sur une maison précédemment incendiée par les Allemands ; il n'y eut aucun dégât.

Ce rapport fut lu au régiment auquel appartenait le détachement ; il se terminait par de chaleureuses félicitations au sergent qui commandait les auteurs de cet exploit.

Les Conséquences des Victoires russes en Autriche

La prise de Lemberg par les Russes inspire au Figaro les réflexions suivantes :

Lemberg est pris. La chute de la capitale de la Pologne autrichienne, on pouvait, après la victoire des Russes presque sous ses murs, l'attendre dans un assez court délai. Et les dépêches publiées hier laissaient bien pressentir qu'on ne s'attendait pas à une longue résistance puisque les Autrichiens s'occupaient déjà de faire évacuer la ville par leurs troupes.

Mais on eût pu penser qu'ils jugeraient utile à la défense du pays d'y laisser une garnison suffisante pour arrêter quelque temps la marche de l'armée russe. Ils ne l'ont pas fait. Et nous avons là une confirmation indirecte mais éclatante de l'importance capitale de la défaite qu'ils viennent d'essuyer.

Lemberg aux mains des Russes, c'est la Galicie tout entière en leur pouvoir. C'est la route ouverte, par la Moravie, du côté de Vienne. Et ce n'est pas une armée, concentrée en Hongrie derrière la masse presque infranchissable des Carpathes, qui pourrait essayer d'enrayer cette marche en avant. Au reste, cette armée, l'Autriche, qui avait réuni dans les provinces polonaises la presque totalité de ses forces, l'Autriche la possède-t-elle encore ?

Elle se trouve donc contrainte de reporter en arrière, très en arrière, les débris utilisables de l'armée qui vient d'être détruite. C'est dans l'étroit défilé de la Silésie autrichienne, où peut-être le gouvernement de Vienne espère encore le secours de quelques forces allemandes, que la concentration peut avoir lieu.

Là on peut essayer d'arrêter l'envahisseur. Ou plus loin encore, près de Brunn d'Austerlitz aussi — en pleine Moravie. C'est là sans doute que pourra se livrer la grande bataille prochaine qui décidera du sort de Vienne.

Quoi qu'il en soit, la défense acharnée de Lemberg n'eût sans doute même pas réussi à retarder beaucoup les Russes. Car plusieurs de leurs armées, tout engagées qu'elles soient dans l'action commune, opèrent en Galicie. En même temps qu'il annonce à l'armée de Lemberg, le grand-duc Nicolas lui faisait aussi connaître que l'armée du général Broussiloff était entrée à Halicz d'où, l'autre jour, les Autrichiens avaient tenté une offensive, repoussée promptement d'ailleurs.

Halicz est au sud-est de Lemberg. A plus de 100 kilomètres de cette capitale. A la même distance à peu près à l'ouest de Tarnopol, par où a passé l'armée russe concentrée en Podolie. C'est à cette armée évidemment qu'est due la prise de Halicz. Cette armée restait libre de ses mouvements, Lemberg eût-elle retenu les Russes quelques jours sous ses murs. Libres aussi les forces russes qui ont occupé la Bukovine

et Czernowitz, sa capitale. Rien ne pouvait les empêcher de remonter vers le nord et de rallier le gros de l'armée. L'état-major autrichien ne donna pas en tout de point perdre de temps pour opérer sa concentration en arrière. L'effet moral de la chute, si rapide, de Lemberg sera tout de même grand. Il contribuera sans doute à exalter le sentiment polonais de la Silésie prussienne comme à détacher définitivement de l'Autriche ceux qui en Galicie seraient enclins à regretter sa domination.

N'attendons donc point de quelque temps l'annonce de grandes batailles en cette région. L'occupation russe va s'exercer progressivement en même temps que se poursuivra la marche en avant jusqu'à ce que les Autrichiens tentent de nouveau un grand effort. Cela peut tarder. D'autant que certaine dépêche d'origine russe avance qu'ils seraient décidés à n'accepter que sous les murs de Vienne le combat décisif.

Communiqué officiel

Paris, 7 Septembre.
Le gouvernement militaire fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Une action générale est engagée sur une ligne passant par Nanteuil-le-Haudouin, Meaux, Sezanne, Vitry-le-François, et s'étendant jusqu'à Verdun.

Grâce à une action très vigoureuse de nos troupes, puissamment aidées par l'armée britannique, les troupes allemandes qui s'étaient avancées avant-hier et hier jusque dans la région de Coulommiers et de la Ferté-Gaucher ont dû, dans la soirée d'hier, marquer un mouvement de recul.

Théâtre d'opérations austro-russe. — Douze divisions de l'armée autrichienne de Lemberg ont été complètement détruites. Une seconde armée autrichienne opérant sur le front Krasnosodw-Opole (région de Lublin) se tient maintenant sur la défense, et a, par endroits, battu en retraite.

Les grandes opérations qui se poursuivent actuellement mettent l'autorité militaire dans la nécessité de se réserver la plus grande partie de la circulation sur les voies des différents réseaux de chemins de fer. En conséquence, les trains supplémentaires qui avaient été mis en marche, au départ de Paris, en ces derniers jours, sont temporairement supprimés, les trains journaliers du service ordinaire étant seuls maintenus.

Le Gouvernement à Bordeaux

Les ministères ont démenagé sur des camions pris en Alsace

Bordeaux, 7 Septembre.
On remarquait hier, stationnant devant les bureaux du ministère de la Guerre, plusieurs grandes voitures de déménagement sur lesquelles se lisaient des inscriptions allemandes. Les mots Colmar, Mulhouse, se détachaient surtout, nettement peints en grandes lettres noires sur un fond marron. Renseignements pris, il s'agissait du déménagement des bureaux du ministère, de Paris à Bordeaux, qui s'est effectué au moyen de camions pris en Alsace.

Le fait est assez piquant pour mériter d'être signalé.

Le transfert des services publics

Bordeaux, 7 Septembre.
On sait que les services de la Banque de France ont été transférés à Bordeaux. C'est par décret et à la suite du rapport suivant, rapport de M. Ribot, ministre des Finances, que ce transfert a été effectué.
« Dans les circonstances actuelles, la Banque de France doit être là où est le Gouvernement de la Défense nationale. J'ai prévenu le gouvernement et les sous-gouverneurs qu'ils devaient établir provisoirement leur résidence à Bordeaux et, de son côté, le Conseil de régence de la Banque de France a délégué ses pouvoirs à ceux de ses membres qui accompagnent le gouvernement.
« De la sorte, la Banque pourra prendre,

d'accord avec le gouvernement, toutes les mesures financières indispensables à la défense du pays.
« L'établissement de la Banque à Paris continuera de fonctionner sous la direction du secrétaire général. Celui-ci aura le pouvoir d'un directeur de succursale. Je crois devoir ajouter que toutes les précautions ont été prises pour mettre en sûreté la fortune de la Banque et les titres appartenant aux particuliers.
« L'encaisse, le portefeuille, les valeurs mobilières déposées dans les caisses de la Banque et la réserve des billets ont été, puis plusieurs jours, transportés à Bordeaux.
Lyon, 7 Septembre.

Le Conseil directeur ainsi que le personnel de tous les bureaux de la Compagnie P.-L.-M. qui avaient depuis le 3 courant quitté Paris, sont définitivement installés à Lyon, dans les vastes locaux de la gare Perrache. De ce point central de son réseau, et sous la vigilante surveillance de la haute administration, les transports concernant la Défense nationale ne pourront être que mieux coordonnés.

La prise du drapeau du 28^e d'infanterie allemand

Les soldats Broussard et Turcot recevront la médaille militaire

Bordeaux, 7 Septembre.
Le Journal Officiel publie un décret aux termes duquel sont inscrits au tableau spécial pour la Médaille militaire, les soldats Broussard et Turcot, qui prirent le drapeau du 28^e régiment d'infanterie allemand.

Plus de 100.000 Allemands ont déjà été tués

Londres, 7 Septembre.
Une dépêche de Copenhague, au Standard, en date du 3 septembre, constate que le sentiment dominant en Allemagne est tout différent de celui qui régnait au début de la guerre. Alors, l'optimisme régnait partout ; aujourd'hui, l'Allemagne est un pays de deuil universel.

Les pertes ont été colossales. Je ne crois pas exagérer, dit le correspondant, en disant que plus de cent mille soldats allemands ont été tués dans les combats livrés aux frontières Est ou Ouest, en Belgique et en France.
Le correspondant a passé par Berlin, Leipzig, Dresde, Hanovre, Hambourg, Cologne, partout il était frappé de l'absence de circulation normale. Les grandes cités présentaient parfois le calme d'un cimetière dévasté. Tous les employés de tramways et de trains sont remplacés par des femmes. Les voitures de place sont conduites par des femmes.
Le nombre des sans-travail augmente, d'ailleurs, rapidement.

Le pacte de Londres

Rome, 7 Septembre.
Le Corriere d'Italia dit que l'accord signé à Londres par les puissances de la Triple-Entente a une importance exceptionnelle et, qu'en dehors de l'action qu'il est appelé à exercer sur l'Allemagne, il est un avertissement pour certains Etats balkaniques.

Le Maroc nous envoie des troupes

Une proclamation du sultan

Paris, 7 Septembre.
Le sultan du Maroc a adressé une proclamation aux troupes marocaines qu'il a envoyées combattre sur nos frontières.
« Le Maroc étant, aux termes mêmes des traités internationaux, un Etat diplomatiquement considéré comme libre et indépendant, l'envoi de troupes chérifiennes en France, c'est donc un acte de souveraineté personnelle du sultan.
L'expulsion des ministres allemands et autrichiens de Tanger, ville extérieure à notre protectorat, a revêtu un caractère encore plus significatif. C'est au point que les deux ministres, après avoir protesté de la façon que l'on connaît, déclarèrent au sultan qu'ils considéraient cet acte comme une déclaration de guerre du Maroc à l'Allemagne et à l'Autriche, et ont menacé Tanger de représailles énergiques et immédiates, mais, jusqu'à maintenant, on n'a point encore annoncé que l'Allemagne et l'Autriche aient déclaré la guerre au Maroc.
Dans sa proclamation, le sultan Moulay Youssef constate que la France est intervenue au Maroc dans le but de prêter son bienveillant concours à l'amélioration de la situation du pays et à son organisation. Les excellents procédés que la France a employés pour arriver à ce but, lui donnent droit à sa reconnaissance.
La France a su s'attirer la sympathie

de tous, elle est unie au gouvernement marocain par des liens indissolubles.
Le sultan termine en disant que la France s'étant trouvée dans l'obligation de prendre des mesures nécessaires à la défense de son honneur national, c'est ce qui a motivé l'envoi de troupes marocaines en France.

En Extrême-Orient La Chine contre l'Allemagne

Paris, 7 Septembre.
On télégraphie de Pékin au « New-York Herald » que des protestations ont été présentées au gouvernement chinois par les ministres d'Allemagne et d'Autriche contre l'extension par le Japon de la zone de guerre au voisinage de Tsing-Tao.

La réponse chinoise vient d'être publiée.

Elle appelle l'attention de l'Allemagne et de l'Autriche sur ce fait que l'Allemagne, tout d'abord, a violé elle-même la neutralité de la Chine en fortifiant Tsing-Tao, et en menaçant d'entreprendre des opérations militaires si la Chine s'opposait à de telles mesures.
« Maintenant, poursuit la réponse chinoise, le Japon est obligé d'employer la force pour expulser les Allemands de Tsing-Tao, qui avait été seulement donné à bail, mais non cédé à l'Allemagne ».

Un sous-marin anglais coule un hydravion allemand

Deux aviateurs sont faits prisonniers

Harrich, 7 Septembre.
Un sous-marin anglais vient d'entrer en rade ayant à bord un lieutenant de la marine allemande et un mécanicien faits prisonniers dans la mer du Nord où ils furent trouvés cramponnés à un hydravion.
Après avoir pris les bombes qui se trouvaient sur l'hydravion, le sous-marin a coulé l'appareil.

Londres, 6 Septembre.
Le Daily Telegraph fait un récit détaillé de la capture des aviateurs allemands par un sous-marin :

L'hydravion, monté par un sous-lieutenant de marine et son pilote, a été trouvé par le sous-marin à environ trente milles, à la hauteur de l'île Borkum, où il faisait une reconnaissance en vue d'étudier la position des navires de guerre anglais.
Victime d'une panne, les aviateurs essayèrent de réparer l'appareil, mais sans succès. Ils étaient depuis vingt heures sur l'eau. Ils ont déclaré qu'ils souffraient depuis de longues heures, l'arrivée d'un navire anglais.

Le découragement de l'Autriche

Bellegarde, 7 Septembre.
La « Nouvelle Gazette de Zurich » apprend que l'Autriche s'est adressée à l'Allemagne et aux banquiers de mines pour un emprunt. Cette demande fut repoussée.

Londres, 7 Septembre.
Un négociant hollandais bien connu, qui était à Budapest il y a une dizaine de jours, a déclaré au Daily Chronicle que le peuple est en proie à un profond désespoir.
La première cause en est naturellement dans l'abandon de la campagne contre la Serbie.
Depuis nombre d'années, il avait été habitué à croire que la monarchie dualiste n'avait qu'un seul coup à frapper pour mettre fin au règne du roi Pierre. Mais au bout d'un mois, il n'y avait plus un soldat sur le sol serbe. Des défaites de plus ou moins d'importance avaient été annoncées d'une manière qui ne pouvait laisser aucun doute quant à la gravité de la situation.

La stabilité de la monarchie sera sérieusement affaiblie si elle doit conclure la paix avec la Serbie moralement grande. Quelle immense impulsion cela ne donnerait pas au mouvement slaviste ! On peut s'imaginer les difficultés qui surgiraient en Hongrie, qui comprend des millions de Slaves.
En second lieu, l'armée austro-hongroise n'a encore rien fait et, au moment où le narrateur quittait Vienne, le bruit des succès remportés par les Russes commençait à se répandre.
Le peuple devient complètement apathique. La censure est plus rigoureuse que jamais, et on ne lit plus de journaux.
Des déclarations d'une haute personnalité diplomatique, on peut inférer, sans exagération, que le découragement domine dans les milieux gouvernementaux. Il suffirait d'une intervention de l'Italie pour faire déborder la coupe, aussi la presse s'empresse-t-elle constamment d'assurer l'Italie des bonnes dispositions de l'Autriche.

L'Action Russe

L'offensive générale au-delà de la Vistule

Pétrograde, 7 Septembre.
La « Novoié Vremia » annonce que le 4 septembre les Russes ont commencé l'offensive générale entre la Vistule et Boug.

Les Autrichiens ne s'attendaient pas à une offensive vigoureuse à Lwow. Ils espéraient y résister. Les Russes y ont pris des approvisionnements considérables. Les Galiciens des prisons de Lwow ont été mis en liberté.

Les Tchèques ont refusé de marcher contre les Slaves.

Pétrograde, 7 Septembre.
Les Agences officielles de Berlin et de Vienne ont annoncé de précédentes victoires des Autrichiens dans la région de Zamostie et de Tschostovitz.

A Pétrograde, on déclare de source autorisée que ces nouvelles sont fausses. On constate que les troupes russes, soulevant depuis le 21 août une offensive incessante contre l'ennemi, entre la Vistule et le Boug, ont défait complètement le 23, près de Luschitovo, la 15^e division autrichienne, et que, poursuivant la lutte jusqu'au 4 septembre dans cette direction, elles ont pris trois drapeaux, vingt-trois canons, 13 mitrailleuses, 2 aéroplanes, plus 150 officiers et 1.200 soldats.

Depuis le 4 août, ayant brisé la résistance des Autrichiens, les troupes russes ont continué leur offensive vers le Sud. Toutes les nouvelles relatives à de prétendues victoires du général Aulenberg près de Zamostie et Tschostovitz sont, répète-t-on, soigneusement fausses, et n'ont pour but que d'atténuer l'importance des succès des Russes en Galicie, où rien que dans la direction de Lemberg, les Russes ont fait 70.000 prisonniers et pris trois cents bouches-à-feu, 30 locomotives, 150 wagons, sans compter de nombreux convois.

Les Russes atteignent les cols des Karpathes

Pétrograde, 7 Septembre.
(Communiqué de l'état-major du généralissime.)

Sur toute la ligne de bataille livrée aux Autrichiens, les troupes russes ont poursuivi le 4 septembre une offensive énergique.
C'est le centre ennemi qui a le plus souffert des attaques russes.

Dans la région à l'ouest de Kranotavo, le 45^e d'infanterie, étroitement enveloppé, s'est rendu tout entier, avec son commandant, 44 officiers et 1.600 soldats.

Une division allemande qui marchait au secours des Autrichiens, a été attaquée sur la rive gauche de la Vistule. Les troupes russes ont occupé la région de Strij.

La cavalerie russe aborde déjà les cols des Karpathes.

Dans la Prusse orientale, on ne signale sur le front que des escarmouches.

Le butin russe à Lemberg

Pétrograde, 7 Septembre.
On assure qu'à Lemberg les Autrichiens ne s'attendaient pas à une poussée aussi énergique de la part des Russes, et que, terrorisés par l'arrivée des troupes moscovites, ils furent immédiatement pris d'une panique qui les démoralisa complètement.

Considérant leur place forte presque impenetrable, ils y avaient accumulé des approvisionnements pour toute une année. Le butin russe dépasse donc toute imagination.

Dès leur entrée à Lemberg, les Russes mirent en liberté tous les prisonniers politiques.

Les Russes capturent un Zeppelin et son équipage

Pétrograde, 7 Septembre.
A Seradz, un Zeppelin a été pris avec un équipage de 30 hommes, dont plusieurs officiers d'état-major porteurs de plans et de dessins. Ces aéroplanes autrichiens et allemands s'enquerraient, tout d'abord, s'ils seraient traités en espions ou en prisonniers de guerre, et ayant appris qu'ils seraient traités en prisonniers, ils en manifestèrent une grande joie.

La défense de Vienne

Pétrograde, 7 Septembre.
On télégraphie de Lemberg que, depuis la chute de la ville, 20.000 hommes travaillent avec une hâte fébrile, aux fortifications de Vienne.

Plusieurs milliers sont occupés à fortifier les rives du Danube.

La reprise de l'offensive en Prusse orientale

Londres, 7 Septembre.
On mande de Pétrograde au Times, d'après la Novoié Vremia, au sujet du succès remporté mercredi dernier par les Allemands dans la Prusse orientale : « On sait maintenant comment les choses se sont passées véritablement. Les corps russes demeurés intacts se sont réunis aux troupes du général Rennenkampf, ont résisté vigoureusement à l'ennemi et finalement ont

effectué une contre-attaque. Le fait de cette contre-attaque permet de supposer que les Allemands ont été repoussés avec de fortes pertes.

Les journaux russes annoncent la mort dans cette bataille du général Samsonov, qui s'illustra dans la guerre russo-japonaise; du lieutenant-général Marlos et du major général Pestich.

L'infirmité des Allemands devant les attaques à la baïonnette
Pétrograde, 7 Septembre.

Les blessés rentrés à Pétrograde disent que les Allemands basent surtout leur action sur l'artillerie, mais qu'ils cèdent devant les attaques à la baïonnette.

Les secours aux blessés
Pétrograde, 7 Septembre.

Le *Rousskaïe Slovo* dit que la société polonoise de Lodz a décidé d'installer un hôpital pour 4.000 blessés.

Pétrograde, 7 Septembre.
Le gouvernement a autorisé la Croix-Rouge pour toute la durée de la guerre, à importer en franchise les produits pharmaceutiques et les articles destinés au service sanitaire.

Le grand-duc Nicolas au président de la Douma
Pétrograde, 7 Septembre.

Le *Retch* publie la réponse du grand-duc Nicolas au président de la Douma. Le grand-duc dit qu'il espère fermement qu'avec l'aide de Dieu nous vaincrons l'ennemi.

L'interdiction de la vente des spiritueux en Russie
Pétrograde, 7 Septembre.

La vente des spiritueux est prohibée pour toute la durée de la guerre.

Un appel aux Polonais d'Autriche
Pétrograde, 7 Septembre.

M. Sienkiewicz, l'auteur de *Quo Vadis*, a lancé un appel aux Polonais d'Autriche pour les exhorter à combattre avec la Russie.

En Belgique
Gand, 7 Septembre.

Suivant la *Flandre libérale* du 2 courant, des réfugiés arrivés ce jour-là à Gand de Malines déclarent que les Belges ont inondé le pays autour de Malines, afin d'empêcher les Allemands d'amener leur lourde artillerie de siège.

Les Allemands en Belgique
Ostende, 1er Septembre.

(retardée dans la transmission).
Un mouvement de troupes allemandes se dessine sur Bruxelles, vers le Nord, vers Liège. On en aurait rencontré à l'Ouest de Bruxelles, à Schepdael et à Assche, se dirigeant probablement vers Termonde et Saint-Nicolas.

A Bruxelles, en réponse à une affiche du bourgmestre, M. Max, le gouverneur allemand en a fait placer une autre faisant défense, dorénavant, à la municipalité de la ville, de rien afficher sans son autorisation spéciale.

Anvers, 1er Septembre (officiel).
(retardée dans la transmission).
Hier, la situation des troupes allemandes aux environs d'Assche pouvait faire croire à un mouvement vers Termonde. La nécessité de conserver libre la disposition du pays de Waes avait d'ailleurs provoqué un renforcement de mesures protectrices de Ninove momentanément occupée par l'ennemi et aussi d'Alost. Les Allemands se sont repliés en grande partie vers Bruxelles.

Ce soir, les communications sont rétablies dans la région du pays de Waes, dans la province d'Anvers et une grande partie du Limbourg.

La situation est sans changement.

Amsterdam, 7 Septembre.
La *Nieuwe Gaset* dit que depuis quelques jours trois mille Allemands étaient embusqués dans le bois de Buggenput, entre Ebbeke et Opwijk, attendant probablement des renforts pour attaquer Termonde. Leur plan a été néanmoins déjoué, car mardi une importante armée belge les a attaqués et les a forcés à battre en retraite dans plusieurs directions vers Minoye, Loderzeel et Malines.

Les environs de Termonde sont entièrement nettoyés d'Allemands.

Depuis mercredi les trains marchent entre Anvers et Termonde.

Ostende, 7 Septembre.
La ville de Bruxelles est calme. Une grosse partie des troupes d'occupation a été dirigée vers Termonde. Eterbeck est toujours occupée par de l'artillerie.

L'Armée anglaise
Le contingent canadien

Londres, 7 Septembre.
On mande de Toronto, le 2 septembre, au *Times* :
Le colonel Hughes, ministre de la milice, a sanctionné, après consultation avec l'état-major général, la formation d'une unité de 1.000 hommes, en sus de ceux qui sont rattachés à leur train à Valenciennes sans espoir d'être admis.

Les Américains s'offrent par milliers à rejoindre.

Le ministre de la milice a reçu aujourd'hui l'offre d'un régiment de Virginians de 1.000 hommes avec cadres complets.

Quand la Prusse sera subjuguée
Londres, 7 Septembre.

Dans une lettre destinée à être lue au cours d'un meeting tenu à Belwick, sir Edward Grey déclare que la guerre actuelle avait montré l'immoralité terrible du militarisme prussien, mais que quand la Prusse aura été subjuguée, les jours plus heureux commenceront pour l'Europe, qui apporteraient une compensation pour les grands sacrifices consentis durant les hostilités.

teint, elles n'ont pas une multitude innombrable de combattants les harcelant à l'arrière. Elles savent que, comme en 1870, les Allemands ne peuvent continuer à mettre à contribution leurs hommes et leurs chevaux sans épuiser dans les premières semaines de la guerre. Nous pouvons attendre avec confiance et sans crainte la seconde phase de la guerre.

Pour les alliés, il est essentiel de faire passer les hostilités. Selon les paroles mémorables du président Poincaré : « Nous aurons finalement la victoire, nous l'obtiendrons par une volonté inébranlable, par l'endurance et la ténacité ».

LA GUERRE AERIENNE
Un Zeppelin a de nouveau jeté des bombes sur Anvers
Anvers, 2 Septembre (officiel).
(Retardée dans la transmission).

Le « Zeppelin » signalé hier soir à 10 heures 30 sur les forêts et sur la Nette, se dirigea par Alost vers Termonde et Gand. Il revint ensuite vers Anvers, et essaya de survoler la ville, mais la grosse artillerie le retint en dehors de l'enceinte extérieure.

A 3 heures 30, il jeta 5 à 6 bombes, puis s'éleva, revint encore jeter une bombe près de la gare, ensuite sept autres bombes dans le parc du Rossignol, dans la direction de maisons où sont établies deux ambulances ouvertes par la croix de Genève, et qui furent endommagées.

Il y a, au total, 10 à 12 personnes blessées légèrement.

L'attentat prit 10 minutes.

Les projectiles sont d'une autre espèce que les précédents. Les bombes d'aujourd'hui sont couvertes de dix minces enveloppes, retenues par des boules en forme de champignon. L'intérieur est rempli de boules spirales, qui feraient d'horribles blessures. Une seule bombe n'a jamais été utilisée en artillerie.

Les obsèques de trois aviateurs
Versailles, 7 Septembre.

Des délégations d'officiers de toutes armes ont conduit, hier matin, à leur dernière demeure, le sergent Pallisson et le caporal Vallier, du centre de Saint-Cyr, tués jeudi soir au-dessus de l'aérodrome militaire à la suite d'une collision aérienne, et le lieutenant belge Soumy, victime d'une chute en essayant un appareil.

Après une cérémonie religieuse célébrée à l'hôpital militaire, la triple inhumation provisoire eut lieu au cimetière des Cordons. Le capitaine Lucas, commandant le centre de Saint-Cyr, a, au nom de l'aviation militaire française, fait l'éloge de ces trois victimes du devoir que les armées alliées pleurent et que la nation glorifie. Le lieutenant-aviateur belge de Cornet a, à son tour, prononcé quelques paroles émus au nom de l'aviation belge.

Serbes et Autrichiens
La défaite autrichienne du Jadar

Nich, 7 Septembre.
Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

Les Autrichiens, persistant à nier leur défaite du Jadar, on constate ici que tout le monde, y compris les missions étrangères, a pu voir les milliers de prisonniers et les canons amenés à Nich, à Kragujevac et à Chakova avant d'être livrés à l'ennemi.

creuser des tranchées. Ceci constitue une nouvelle violation des lois de la guerre, moment où les habitants de Louvain sont faits prisonniers

Gand, 7 Septembre.
On apprend de la frontière hollandaise-allemande que les habitants de Louvain auraient été omis hier comme prisonniers en Allemagne. Ils sont accusés d'avoir tiré sur les soldats.

Pendant le trajet, un de ces prisonniers est devenu fou et s'est livré à des voies de fait sur un de ses gardiens. Il a été aussitôt tué à coups de baïonnette.

Des coups de feu ont aussi été tirés sur d'autres prisonniers qui semblaient considérés comme des francs-tirateurs. Tous les prisonniers sont mal nourris.

L'Italie et la Guerre
Un manifeste du Parti socialiste réformiste

Rome, 7 Septembre.
Le Comité de direction du parti socialiste réformiste, et dix députés de ce parti, parmi lesquels M. Bissolati, ont tenu hier soir une réunion au cours de laquelle a été adopté un important ordre du jour.

Cet ordre du jour approuve la déclaration de neutralité de l'Italie, affirme par cela même que le traité de la Triple a perdu toute valeur, et considère que, pour cette déclaration, le peuple d'Italie ne se désintéresse, ni des événements, ni des résultats du conflit ; qu'il s'oppose, au contraire, aux triomphes des empires centraux menaçant le développement de la démocratie en Europe, alors que la victoire de la Triple ouvrirait la possibilité d'un désarmement général et d'un traité de paix véritablement international, qui mettrait fin à la guerre, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

Le manifeste, d'ailleurs, que le peuple italien ne peut pas dissimuler sa solidarité fraternelle avec le pays ennemi, considère que, et il exprime le vœu que le gouvernement italien interprète dans ses actes la neutralité proclamée, non comme une renonciation à l'emploi de la force, mais comme une aide indirecte aux empires centraux, mais l'explique comme la revendication d'une liberté totale et indépendante de développer selon les principes indiqués plus haut, et renditions de la justice sociale, et aussi, au point de vue international, que la victoire des empires centraux serait un préjudice à l'Italie, en assurant la prédominance de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans.

logement aux nombreux réfugiés provenant de l'Est et de Belgique.

Les lignes sud-américaines fonctionnent normalement, mais, par prudence, les arrivées et départs des paquebots ne sont annoncés que le jour même. Les lignes des chemins de fer du Midi fonctionnent régulièrement. Les services de bateaux italiens assurent les communications.

L'archevêque de Malines à Paris
Paris, 7 Septembre.

Le cardinal Mercier, archevêque de Malines, a quitté Rome hier, après avoir assisté au couronnement du pape, et est accompagné des cardinaux archevêque de Padoue, Luçon, archevêque de Reims, et de Cabrières, évêque de Montpellier.

On pense que le cardinal Mercier arrivera à Paris le 11 ou le 12 septembre, et que pendant quelques jours il sera au cardinal Amette, d'où il se rendra en Belgique.

Des blessés bavarois arrivent à Toulon
Toulon, 7 Septembre.

Des officiers et 51 soldats bavarois, blessés, sont arrivés cette nuit. Ils ont été transportés à l'hôpital des Mandates.

Deux des officiers avaient plus que leurs chemises et leurs chaussures. Ils avaient, en cours de route, distribué aux curieux leurs vêtements et leur nourriture. L'un d'eux a remis à l'indigène le ruban de sa décoration en signe de remerciements pour les soins qu'il a reçus. Ils étaient tous persuadés qu'ils allaient être fusillés.

Les prisonniers allemands
Drest, 7 Septembre.

Parmi les prisonniers internés dans la maison d'arrêt du fort de Bougen, se trouvent des fils de grandes familles allemandes. Il y a sept médecins et deux ingénieurs. Un d'eux est fils du commandant du V^e corps d'armée allemand et un autre est le neveu du célèbre professeur Koch.

Parmi les 600 Allemands capturés à bord du steamer hollandais *Tambora* se trouvent des officiers et médecins qui regagnent leurs corps. Ils ont été conduits au château de Brest.

Les Conseils généraux
Anancy, 7 Septembre.

Le Conseil général de la Haute-Savoie s'est réuni ce matin à 10 heures, à la présidence de M. Mercier, sénateur, qui a prononcé une chaleureuse allocution exaltant le patriotisme des Savoisiens envers la grande patrie. Plus elle souffre, et plus nous nous aimons.

Le préfet s'est associé à ces paroles en rendant hommage au patriotisme des Savoisiens dans les différents départements de la région. Ils lui servaient de guides, se cachant de jour, marchant de nuit. L'explication de leur conduite ne fut pas longue à trouver, lorsqu'ils tombèrent, au point du jour, sur une patrouille dans le bois, au-dessus de Fontaine-Crelles.

C'étaient trois de ces misérables individus qui suivent les armées allemandes pour détruire les blessés et les morts. Les nombreux objets qu'ils avaient dans leurs poches ne pouvaient laisser aucun doute à cet égard. Ils ont été défilés au Conseil de guerre, tandis que les soldats allemands fugitifs furent traités en simples prisonniers.

Les troupes allemandes sont fatiguées
Cherbourg, 7 Septembre.

Les Belges et les Français arrivés des régions du Nord gardent l'impression que les officiers et les soldats allemands sont fatigués et sans vivres.

Lorsqu'ils étaient à Valenciennes, ils se croyaient déjà aux portes de Paris et ne marchaient que dans l'espoir d'entrer dans la capitale.

La confiance leur fait complètement défaut et les officiers reconnaissent que l'Allemagne échouera finalement devant l'Europe mobilisée contre elle.

Le prince Louis Napoléon
Genève, 7 Septembre.

Le prince Louis Napoléon a quitté sa belle villa de Francens, au bord du lac de Genève, pour aller en Italie chez son père, le prince de Lucania. Dans son entourage on croit qu'il s'agit d'un voyage d'affaires.

Le prince est, on le sait, général en Russie.

Chronique Locale
La température

Ciel clair, couvert plus clair hier à Marseille. Le thermomètre marquait, à 7 heures du matin 12 degrés 1 ; à 1 heure de l'après-midi, 20 degrés 4 ; à 4 heures du soir,

avec 1 000 tonnes de céréales ; le vapeur français Rémis-Hopit, chargé de matériel, a été saisi au large de la Chine, Messageries Maritimes, parti pour Haiphong ; le vapeur espagnol Siser, parti pour Gênes.

EN MARGE DES EVENEMENTS

Comment Marseille soulage les infortunes nées de la Guerre

La distribution des soupes populaires. — Le dévouement des citoyens. — Cent mille francs sont déjà partis. — Un appel à la générosité de tous.

Si graves que soient les événements, si angoissant que soit l'avenir, nous ne pouvons que rester loins du théâtre des hostilités, un devoir de patriotisme impérieux nous commande de remplir notre rôle de citoyens. Ces infortunes qui naissent de la situation actuelle ont frappé de nombreuses familles. Les infortunes qui naissent de la guerre actuelle ont frappé de nombreuses familles. Les infortunes qui naissent de la guerre actuelle ont frappé de nombreuses familles.

tres encore on donne à ces cinq voyelles l'interprétation suivante : Austria erit in orbe ultima (l'Autriche existera jusqu'à la fin du monde).

Marseille et la Guerre

Recensement de la classe 1915

Le maire de Marseille informe les jeunes gens nés au 1er janvier au 31 décembre 1915, qu'ils doivent se faire inscrire sans retard au Bureau Militaire, place Villeneuve, 2, au 1er étage, sur le tableau de recensement de la classe 1915. Les délais très courts prévus par le décret de recensement de la classe 1915, ont imposé au maire de Marseille une obligation impérieuse aux jeunes gens âgés de 19 ans, de se présenter d'urgence et d'assister à leur inscription.

Les enfants des mobilisés

A la liste des personnes qui, répondant à l'appel du Comité formé par la Fédération des Syndicats commerciaux, industriels et agricoles des Bouches-du-Rhône, ont voulu se charger d'un enfant de mobilisé pendant la durée de la guerre, il nous faut ajouter les noms suivants : Mmes Pancher, grande des Docks Phosfont, rue Gouffier, 40 ; Michel, traverse Puy, villa des Charmettes, Bompard ; MM. Blanchard, retraité du chemin de fer, à Miramas ; Savine, boulevard National, 9 ; Fuge, E., avenue de la République, 10 ; Beaujeu, rue de la Liberté, 2 ; Lyonnès, G., à Nans (Var) ; Reyne, campagne Vidal, à Saint-Chamas.

La sortie des métaux

Nous avons publié l'arrêté municipal du 17 septembre, frappant d'interdiction de sortie un certain nombre de métaux. D'accord avec l'autorité militaire, le maire de Marseille a fait connaître que le dit arrêté s'applique aux métaux bruts ; au zinc, à l'étain en feuilles, qui ne peuvent sortir qu'avec l'autorisation du gouverneur de la place. La sortie des métaux ouvrés demeure libre.

Les réfugiés

La triste cortège s'allonge. Quelques centaines de ces malheureux venus des régions du Nord et de l'Est sont arrivés hier à Marseille. Chaque train en amène quelques-uns. Les réfugiés ont une peur terrible de la guerre, ils ont peur de la poussière des routes, ils ont peur de voir devant eux les horribles tentes, emportant à la hâte les quelques objets indispensables. Ils ont peur de voir devant eux les horribles tentes, emportant à la hâte les quelques objets indispensables.

Les beaux gestes

Les officiers, sous-officiers, proposés et matelots de la brigade du Vieux-Port, inspirés par un sentiment humanitaire et patriotique, ont offert une collecte dont le produit, 214 francs, a été remis à M. le préfet, avec le désir que la première moitié soit destinée au service de la Croix-Rouge pour secours aux blessés et à la deuxième moitié aux familles des officiers et sous-officiers de la brigade obsole pour aider au soulagement des souffrances de nos soldats blessés non combattus qui se produisent pendant la guerre.

Contributions indirectes

Un cours de l'assemblée qui s'est tenue le 5 septembre au Cercle de la Brasserie du Centre, les agents des Contributions indirectes ont décidé de verser une partie de leurs appointements au bénéfice des familles nécessiteuses privées de leur chef ou souffrantes pendant la durée des hostilités.

Dons et Secours

Le maire de Marseille a reçu hier les sommes suivantes pour secours en nature aux familles nécessiteuses : M. Marin, 100 francs, 61, rue Montauz, 250 fr. ; M. Théodore Assani, courtier maritime, 100 fr. ; Mme Boyer, Châteaubert, 32 fr. 50 ; M. Léon Ruffin, 24, boulevard Vongchamps, 200 fr. ; Mme Maurin, Châteaubert, 67 fr. 50.

Grave Explosion de Gaz

Une violente explosion de gaz mettait en émoi avant-hier soir, vers 8 heures, tout le quartier du Vallon-Montebello. C'était l'heure de la détente, de la fin de la journée, où la foule des promeneurs et des nombreux personnes étaient dans la rue, sur le pas des portes, les trottoirs, lorsque l'explosion se produisit. Aussitôt un flot de fumée épaisse s'éleva du porte de la maison n° 55 de la rue du Vallon-Montebello, exploitée par M. Cristoforo Spirito. On se précipita pour combattre l'incendie qui se déclarait au pour porter secours aux victimes possibles.

REVE ALLEMAND

Le rêve de conquérir et d'assujettir le monde entier a hanté le cerveau de bien des potentats avant le 11. L'empereur Frédéric III, entre autres, qui régna de 1840 à 1843, avait songé un instant à faire de la maison de Habsbourg la dominatrice de l'univers. Sur tous ses palais, sur sa vaisselle d'or, sur les livres de sa bibliothèque, et même sur son tombeau, il avait fait inscrire un programme qui, pendant de longues années, a intrigué les historiens et a donné lieu aux controverses les plus passionnées.

Lord Kitchener et la France

Lord Kitchener, le ministre anglais de la Guerre, s'est engagé dans l'armée française en 1870. Mais peut-être ignore-t-on que ses relations avec la France ont été de tout temps fort étroites. C'est en France que vivait le colonel Henry Kitchener, père de lord Kitchener. Sa belle-mère — le colonel Henry Kitchener s'est marié deux fois — résidait encore il y a peu d'années à Dinan. C'est là que chaque année le futur ministre de la Guerre anglais venait passer ses vacances.

Un érudit breton, M. Théophile Janvier, envoie au « Temps » ces souvenirs qui, pour être rétrospectifs, n'en ont pas moins un vif intérêt d'actualité. Il nous raconte comment il se rendit, il y a quelques années, à Dinan, afin de voir Mme Kitchener et comment il fut admis à s'entretenir avec elle.

Le général Henry Kitchener, père du glorieux général anglais, fut un Dinannais de vieille date, puisqu'il vint dans notre ville vers 1828, attiré sans doute par les magnifiques sites de la Rance, qui captivent tous les touristes, et aussi pour parfaire l'éducation de ses enfants. Il se fit chez nous.

Le général Henry Kitchener, père du glorieux général anglais, fut un Dinannais de vieille date, puisqu'il vint dans notre ville vers 1828, attiré sans doute par les magnifiques sites de la Rance, qui captivent tous les touristes, et aussi pour parfaire l'éducation de ses enfants. Il se fit chez nous.

Communique officiel

Bordeaux, 7 Septembre. Les ministres se sont réunis ce matin, en Conseil, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Communique officiel du 7 septembre 1914, 23 heures :

- 1. -- A notre aile gauche, les armées alliées ont progressé, sans que l'ennemi s'y soit énergiquement opposé.
2. -- Sur notre centre, région de Verdun, alternatives d'avance et de recul, situation inchangée ; à droite, Vosges, quelques succès partiels.
3. -- A Paris, les éléments de la défense avancée ont livré, dans le voisinage de l'Ourcq, des combats dont l'issue a été favorable.
4. -- Le ministre de la Guerre a adressé au gouverneur de Maubeuge la dépêche suivante :
« Au nom du gouvernement de la République et du pays tout entier, j'envoie aux héroïques défenseurs de Maubeuge et à sa vaillante population, l'expression de ma profonde admiration. Je vois que vous ne reculerez devant rien pour prolonger la résistance jusqu'à l'heure, que j'espère prochaine, de votre délivrance. »
D'autre part, le commandant en chef a cité à l'ordre des armées le gouverneur de Maubeuge pour sa belle défense.

Une Lettre ouverte à Gerhart Hauptmann

Nous reproduisons d'après le Journal de Genève la belle lettre ouverte que M. Romain Rolland adresse à M. Gerhart Hauptmann, un des écrivains les plus notoires d'Allemagne et dont certaines pièces ont même été représentées à Paris.

Tragique descente d'un avion français

Renversé par une rafale, il atterrit en pleine bataille et repart sous une grêle de balles et d'obus. Bordeaux, 7 Septembre. On rapporte que le 22 août dernier, à 11 heures 30, le lieutenant Rœckel partait avec le capitaine Simon, de l'état-major de l'armée, comme observateur du terrain d'atterrissage, du poste de commandement de Marville pour reconnaître les mouvements ennemis dans la région Longwy, Arlon et Virton. L'appareil se trouvait à une altitude de 1.800 mètres au-dessus du bois de Musson, à 13 kilomètres au nord-ouest de Longwy, lorsqu'il se trouva subitement sous le feu bien réglé d'une batterie d'artillerie ennemie, qui gardait le dirigeable allemand ancré près d'Halzeny.

Quelques raisons que j'ai données de souffrir aujourd'hui par votre Allemagne et de juger criminelle la politique allemande et les moyens qu'elle emploie, je les n'ai rendus point responsables le peuple qui la subit et s'en fait l'aveugle instrument. Ce n'est pas que je regarde, ainsi que vous, la guerre comme une fatalité. Un Français ne croit pas à la fatalité. La fatalité, c'est l'excuse des âmes sans volonté. La guerre est le fruit de la faiblesse des peuples et de leur stupidité. On ne peut que se plaindre, on ne peut leur en vouloir. Je ne vous reproche pas nos deuils ; les vôtres ne seront pas moindres. Si la France est ruinée, l'Allemagne le sera aussi. Je n'ai même pas élevé la voix, quand j'ai vu vos armées violer la neutralité de la noble Belgique. Ce forfait contre l'honneur, qui soulève le mépris dans toute conscience droite, est trop dans la tradition politique de vos rois de Prusse : il ne m'a pas surpris.

DERNIERE HEURE LA GUERRE

Sur tout le front de bataille nos armées progressent et obtiennent des succès partiels

Bordeaux, 7 Septembre. Les ministres se sont réunis ce matin, en Conseil, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Communique officiel

- 1. -- A notre aile gauche, les armées alliées ont progressé, sans que l'ennemi s'y soit énergiquement opposé.
2. -- Sur notre centre, région de Verdun, alternatives d'avance et de recul, situation inchangée ; à droite, Vosges, quelques succès partiels.
3. -- A Paris, les éléments de la défense avancée ont livré, dans le voisinage de l'Ourcq, des combats dont l'issue a été favorable.
4. -- Le ministre de la Guerre a adressé au gouverneur de Maubeuge la dépêche suivante :
« Au nom du gouvernement de la République et du pays tout entier, j'envoie aux héroïques défenseurs de Maubeuge et à sa vaillante population, l'expression de ma profonde admiration. Je vois que vous ne reculerez devant rien pour prolonger la résistance jusqu'à l'heure, que j'espère prochaine, de votre délivrance. »
D'autre part, le commandant en chef a cité à l'ordre des armées le gouverneur de Maubeuge pour sa belle défense.

Les Japonais cernent les Allemands à Tao-Tsing

Pétrograde, 7 Septembre. On annonce que les forces japonaises cernent complètement les troupes allemandes réunies à Tsing-Tao, chef-lieu de la colonie allemande de Kio-Tchéou. La situation des Allemands est désespérée.

La Situation en Albanie

Le nouveau prince et son gouvernement. Rome, 7 Septembre. Le Giornale d'Italia publie une dépêche de Durazzo disant que le nouveau prince d'Albanie serait Buran-Eddine effendi, fils du sultan Abdul-Hamid. L'Albanie serait complètement indépendante de la Turquie.

L'ancien officier turc Irfan bey est nommé commandant général à Durazzo. La marche victorieuse des Russes continue. Pétrograde, 7 Septembre. Le 5 septembre, les Russes se sont emparés des puissantes fortifications de Nicolaïeff, dont les armements comprenaient des coupes blindées. Les Russes ont pris quarante canons et beaucoup de munitions.

Les Serbes contre les Autrichiens

Un aéroplane autrichien laisse tomber des bombes sans résultat. Nisch, 7 Septembre. Dans l'après-midi du 2 septembre, l'ennemi a tiré quelques coups de canon sur les hauteurs de Dojanin, dans la direction de la route de Kraljev. On ne signale rien d'important sur les autres parties du front.

Un avion allemand détruit en Belgique

Ostende, 7 Septembre. Un avion allemand, probablement à la suite d'une panne, a atterri hier soir. L'appareil a été détruit. Il portait deux officiers, dont un était blessé au visage. Ils ont été faits prisonniers par des gendarmes envoyés de Gand.

Un prince allemand succombe à ses blessures

Ostende, 7 Septembre. Un prince allemand aurait succombé à ses blessures, malgré une intervention chirurgicale.

Le Nouveau Pape

LA RECEPTION DU CORPS DIPLOMATIQUE. Rome, 7 Septembre. Le pape a reçu, dans la salle du trône, le corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège. Benoit XV est entré dans la salle, accompagné de la Cour, et a pris place sur le trône.

AVIS DE MESE

Les familles Bonicelli et Bonoux remercient leurs parents et amis ainsi que le personnel des hôpitaux militaires pour leur sympathie qui leur ont été témoignés à l'occasion du décès de M. Isidore BONICELLI, maréchal des logis d'artillerie, mort au champ d'honneur, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui aura lieu le mercredi 9 du courant, à 9 heures, en l'église Saint-Michel.

AVIS DE DECES

Mme Fleury Pochard, née Mille ; M. Jean Pochard, inspecteur du Crédit Lyonnais à Lyon, et Mme Jean Pochard, née Guieu ; M. Henri Lanteaume, Pochard, et M. Henri Lanteaume ; Mlle Marie-Louise Pochard ; MM. Roger, Francis et Pierre Pochard ; Mlle Simone et Pauline Lanteaume ; M. et Mme Simon Pochard ; M. Georges Pochard ; Mlle Hélène Pochard ; M. Richard Michaud ; les familles Jochard, Guieu, Lanteaume et Michaud ont le douleur de faire part du décès de leur fils qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Fleury POCHARD, directeur de l'Agence du Crédit Lyonnais de Marseille, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin, allié et ami ; pieusement décédé le 6 septembre 1914, dans sa 63e année, muni des Sacraments de l'Eglise, en sa villa de la Souvenance, traverse Croix-de-Fer, à Saint-Just. Les obsèques auront lieu aujourd'hui mardi, à 8 heures 30 du matin. Des voitures stationneront au cours du Chapitre, à partir de 8 heures. — Pour la signature, s'adresser avenue du Prado, 33. — On ne reçoit pas.

AVIS DE MESE (L'Estaque-Plage)

La Messe d'anniversaire de M. Adèle ANSINELLI, née PÉRIALE, aura lieu demain mercredi, à 9 heures du matin, en l'église de l'Estaque-Plage.

AVIS DE DECES

Mme Fleury Pochard, née Mille ; M. Jean Pochard, inspecteur du Crédit Lyonnais à Lyon, et Mme Jean Pochard, née Guieu ; M. Henri Lanteaume, Pochard, et M. Henri Lanteaume ; Mlle Marie-Louise Pochard ; MM. Roger, Francis et Pierre Pochard ; Mlle Simone et Pauline Lanteaume ; M. et Mme Simon Pochard ; M. Georges Pochard ; Mlle Hélène Pochard ; M. Richard Michaud ; les familles Jochard, Guieu, Lanteaume et Michaud ont le douleur de faire part du décès de leur fils qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Fleury POCHARD, directeur de l'Agence du Crédit Lyonnais de Marseille, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin, allié et ami ; pieusement décédé le 6 septembre 1914, dans sa 63e année, muni des Sacraments de l'Eglise, en sa villa de la Souvenance, traverse Croix-de-Fer, à Saint-Just. Les obsèques auront lieu aujourd'hui mardi, à 8 heures 30 du matin. Des voitures stationneront au cours du Chapitre, à partir de 8 heures. — Pour la signature, s'adresser avenue du Prado, 33. — On ne reçoit pas.

La Situation en Albanie

Le nouveau prince et son gouvernement. Rome, 7 Septembre. Le Giornale d'Italia publie une dépêche de Durazzo disant que le nouveau prince d'Albanie serait Buran-Eddine effendi, fils du sultan Abdul-Hamid. L'Albanie serait complètement indépendante de la Turquie.

